

## SAINTE ERMELINDE, VIERGE ET RECLUSE A MELDERT, AU DIOCÈSE DE MALINES

(vers 595)

Fêtée le 29 octobre

Sainte Ermeline (ou Hermeline) était d'une famille si illustre, que saint Pépin, duc de Brabant et père de sainte Gertrude, se faisait gloire d'en être issu. Son père se nommait Ermenold, et sa mère Ermesende. On lui donna une éducation conforme à sa qualité mais, bien loin de se laisser prendre le cœur par les attraits de la vanité ou par l'éclat de la grandeur, elle ne respirait dès l'enfance que la retraite, l'oraison et la parole de Dieu. Elle ne voulut jamais écouter aucune proposition de mariage, et pour détourner ses parents de pouvoir l'y engager, elle fit voeu de virginité, se coupa elle-même les cheveux, renonça hautement à la pompe du siècle, et entreprit une vie étroite et mortifiée. Bientôt ces austérités ne lui suffirent plus il lui fallait la solitude pour ne vivre qu'avec Dieu seul. Elle quitta la maison paternelle, la seigneurie de Terdonck, près du village de Lovenjoul, aux environs de Louvain, et les biens qu'on lui offrait pour sa subsistance, et alla se cacher dans une bourgade nommée Bevec. Là, méprisant sa noblesse, elle allait, les pieds nus, à l'église, où elle passait les jours et les nuits en prières. Elle affligeait sa chair pour en faire une hostie vivante digne des yeux de son Epoux, et elle n'avait point d'autre ambition que d'être une humble servante de notre Seigneur.

Avertie par un ange que deux jeunes seigneurs tendaient des pièges à sa vertu, elle abandonna Bevec et se rendit à Meldrik, appelé depuis Meldaert ou Meldert, au diocèse actuel de Malines. Ce fut là qu'elle passa le reste de ses jours, ne vivant que d'herbes sauvages et pratiquant des austérités qui rappelaient celles que les anciens solitaires les plus mortifiés ont pratiquées dans les déserts. Enfin, après y avoir vaincu le monde, la chair et le démon dans plusieurs combats, il plut au Seigneur, qu'elle avait aimé uniquement sur la terre, de l'appeler à lui pour la couronner dans le ciel. Elle mourut le 29 octobre, au commencement du 7 e siècle. Les anges eux-mêmes prirent soin d'enterrer son corps en cet endroit et de chanter des hymnes et des cantiques à ses obsèques. Quarante-huit ans après, les prodiges qu'il opéra le firent découvrir, et, ayant été levé de terre par la piété de saint Pépin, il fut mis dans un monastère de vierges qu'il fonda pour cet effet et enrichit de très grands revenus. Depuis la ruine de cette maison religieuse, ces revenus ont été annexés aux chanoines de Saint-Barthélémy, à Liège.

On croit que sainte Ermeline fut ensevelie près de sa cellule. Plus tard (vers 643), une chapelle fut bâtie sur son tombeau, et de nombreux miracles commencèrent à s'y opérer. Notre sainte recluse est honorée depuis plus de douze siècles dans tout le diocèse de Malines, mais tout Particulièrement à Meldert et à Lovenjoul. ...

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 13